



Olivier avec son troupeau de vaches Aubrac

"Avant, mon troupeau était constitué d'une trentaine de vaches à lait. Je faisais de la production laitière.

J'ai connu le gje Zone Verte dans les années 2 000 à l'occasion d'une formation effectuée par le Docteur Bruno Giboudeau. Cela m'a apporté beaucoup. A l'époque, mon troupeau montait à 8 700 kg sans concentré.. mais j'ai compris que c'était une aberration de traire le troupeau toute l'année, de vouloir produire sans s'arrêter. J'ai réussi à les synchroniser, à les tarir l'été grâce à la méthode d'alimentation prônée par le Zone Verte. J'avais 90% de réussite.

J'ai ensuite suivi une formation à la méthode de conduite de troupeau et médecines alternatives. J'ai appris à sevrer les veaux à l'épeautre après les avoir gardé six mois à têter des vaches à cellules. Les génisses sont devenues plus grosses, plus résistantes, plus productives.. et nous nous sommes mis à la phytothérapie

Mais la plus grande réalisation faite en collaboration avec Zone Verte, ça a été la réalisation de mon hangar : le premier hangar conçu et construit pour éviter les problèmes !

Dès l'ébauche de mon projet, j'ai fait appel à l'équipe des vétérinaires, Tout d'abord pour déterminer la position, l'emplacement puis la manière de construire ...

Olivier HEZARD Eleveur en Haute-Saône

Olivier Hézard est éleveur de vaches, avec un troupeau de 160 Aubrac allaitantes dans la plaine de la Haute Saône. Il élève également un troupeau de brebis pour production de viande d'agneau et des poulets de chair. Il vend toute sa production en direct.



Le Docteur Françoise Heitz est venue, avec ses conseils en géobiologie, et même ses corrections le jour où après avoir modifié des réseaux d'eau, nous avons rencontré des problèmes ...

Conjointement, le docteur Paul Polis, s'est attaché à nous donner des conseils pour le confort des animaux, mais aussi pour une meilleure logistique de notre travail.

Cet hangar a aujourd'hui plus de trois ans et le Docteur Polis continue de venir voir notre élevage, deux fois par an, pour voir l'évolution de ce travail commun. Chaque année, selon mes ressources en aliment, nous revoyons le calage de ration. Nous effectuons des coprologies régulières en automne. Nous n'avons pas eu de soucis ! Avec 90 vèlages par an, nous n'avons pas perdu un seul veau de grippe ou de diarrhée, et question traitement, nous en faisons le moins possible.

Pour l'étape suivante, nous avons décidé de nous agrandir et de passer en élevage d'agriculture biologique. Nous nous sommes diversifiés et comptons désormais un élevage de poulets, de brebis et de chèvres pour lesquels nous reproduisons le même schéma de travail pour aboutir à un bâtiment idéal."